

William Dampier

« Exploration et piraterie »

Flibustier, écrivain et excellent marin

Né à East Coaker en 1652 - mort à Londres en 1715

Fils de fermier, resté orphelin, il se fit mousse. Il se rend à Terre-Neuve dès 1666, puis aux Indes orientales. De 1672 à 1674, il sert dans un bâtiment de la *Royal Navy* contre la Hollande et participe à deux combats. Malade, il débarque et travaille six mois comme contremaître sur une plantation à la **Jamaïque** (1674). Après une expédition dans la baie de **Honduras** (1675), il publie en **Angleterre** une description de cette baie (1678). De retour à la **Jamaïque**, il se fait flibustier (1679). Il pille avec 331 compagnons les comptoirs espagnols des mers du sud et s'empare de plusieurs vaisseaux.

Multipliant les prises, il écume les côtes de **Panama**, du **Pérou** et du **Chili**. Fin courtisan, il nomme un archipel *îles du Duc de York*, ce dernier étant Amiral d'Angleterre. Après avoir doublé le **cap Horn** et longé les glaces flottantes, il arrive aux Indes occidentales où son commandant et quelques-uns de ses compagnons sont jugés pour piraterie à la demande des autorités espagnoles.

Loin de s'arrêter, le voilà reparti avec 70 aventuriers (dont **Edward Davis**, **Lionel Wafer**, **Ambroise Cowley**) le 23 août 1683 sous le commandement de **John Cook**. Mais en 1685, il préfère abandonner ses camarades et embarquer sur le *Cygnets* du capitaine **Sivan**. Il le quitte à nouveau aux **îles Nicobar**. Et n'hésite pas à passer au service de la Hollande pendant quelques années, demeurant à **Sumatra** et à **Malacca**.

Puis en septembre 1691, il rentre en **Angleterre**, publie son *Voyage autour du monde*, et en habile courtisan, le dédie au comte d'Halifax, **Charles Montague**, président de la Société royale. Aussi en 1699, ce dernier le recommande à l'Amirauté pour un voyage d'exploration désiré par **Guillaume III**.

Fort du commandement d'un vaisseau de 12 canons de la *Royal Navy*, le *Roebuck*, il appareille pour un long voyage. Il fait une escale au **Brésil**, en **Nouvelle-Hollande**, puis il reconnaît la **Nouvelle Guinée** et la **Nouvelle Bretagne**. Et se fait l'honneur de baptiser l'actuel **détroit de Dampier**. Il rentre en 1701 sans son navire qui a échoué sur les cotes de l'île de l'Ascension. **Dampier** publie à son retour son *Nouveau Voyage autour du monde* (1706).

Son troisième voyage (1703) sur le *Saint-Georges* et le *Cinq-Port* le conduit encore dans les mers du Sud. Il se sépare bientôt du *Cinq-Port* (**Capitaine Stradling**), à la suite d'un mauvais partage d'une prise. Puis son lieutenant **Clipperton** l'abandonne avec 21 mutins, embarqués sur un canot. Echouant dans son attaque du galion de **Manille**, **Dampier** perd encore 37 de ses hommes qui le quittent aussi ! Avec un effectif tombé à 29 hommes, il pille la ville de **Puna**, longe le **Pérou**, mais doit encore abandonner le *Saint-Georges* en train de sombrer sur ses ancres. Il embarque sur une prise espagnole mais se retrouve prisonnier aux **Indes orientales**. Le voilà

alors réduit au simple rôle de pilote dans l'expédition de Woodes-Rogers. Ce dernier et son équipage s'emparent du galion d'Acapulco. **Dampier** fait avec lui le tour du monde en trois ans et trois mois.

Dampier est avant tout un solide aventurier, un excellent pilote et navigateur. En revanche, c'est un mauvais commandant, incapable de se faire obéir et tout aussi incapable de ramener ses vaisseaux à bon port. Toutefois, il a laissé *un Traité sur les vents et courants* et rapporté en Angleterre nombre de spécimens botaniques et zoologiques. Il est le premier anglais à avoir foulé le sol australien.

Texte : Michel Vergé-Franceschi professeur des universités ; **extrait de Dictionnaire d'Histoire Maritime**, éditeur Robert Laffont, 2002